

Saint-Dizier « la Tuilerie » (Haute-Marne) : trois sépultures d'élite du VI^e siècle,
éd. Marie-Cécile TRUC, Caen, P.U. Caen, 2019 ; 1 vol., 304 p. (*Publications du CRAHAM, Sér. Antique et médiévale*). ISBN : 978-2-84133-939-6. Prix : € 45,28.

Ce sont trois riches sépultures du deuxième quart du VI^e siècle qui ont été découvertes en 2002 sur le site de « la Tuilerie » à Saint-Dizier (départ. Haute-Marne) et c'est un ouvrage tout aussi riche qui leur a été consacré. Ces fouilles, menées par l'INRAP, ont déjà fait l'objet de quelques communications et articles de la part de M.C. Truc, notamment en 2008. Mais il restait à présenter sous une forme monographique, ici très détaillée, cette belle étude de cas de l'expansion franque à la fin du V^e et au début du VI^e siècle. De nombreux spécialistes (anthropologues, archéozoologues, généticiens, géologues, spécialistes des textiles, du bois, de la céramique, du verre, des gemmes, des métaux précieux, des monnaies, etc.) contribuèrent à la compréhension de ces fouilles dans une approche pluridisciplinaire. Ces recherches furent appuyées par des analyses poussées (recherches ADN pour les ossements, accélérateur de particules du Grand Louvre pour les gemmes et les métaux précieux, etc.) qui, utilisées à bon escient, ont fourni la matière propice à une étude archéologique remarquable. L'ouvrage est généreusement illustré, parfois simplement pour montrer un dispositif d'analyse ; souci témoignant de l'apport considérable de l'archéométrie à cette étude.

Ces trois sépultures d'élite présentent un mobilier et des pratiques différents de ceux observables en Champagne-Ardenne et ses alentours, mais bien connus dans l'espace germanique (par exemple, une inscription runique sur le pommeau de l'épée de la sépulture 11), plus particulièrement franc. Elles correspondent, par leur configuration, leur agencement, leur datation et leur mobilier, au faciès des tombes « chefs francs » du début du VI^e siècle, bien étudié par P. Périn. La principale hypothèse avancée pour expliquer la présence de ces tombes repose sur le caractère stratégique de Saint-Dizier au moment des expéditions militaires franques vers la Bourgogne (523, 524 et 534). Dans cette optique géopolitique, les aristocrates « francs » (dans un sens d'identité socio-politique et non nécessairement ethnique) de Saint-Dizier, qui ont vécu au début du VI^e siècle et sont morts vers le milieu de ce siècle, pourraient avoir joué un rôle dans le contrôle de cet axe vers la Bourgogne.

Comme annoncé en introduction, cet ouvrage a été rédigé entre 2010 et 2012 et actualisé en 2018, ce qui se ressent, d'un point de vue bibliographique, dans l'usage assez réduit de travaux publiés entre 2012 et 2018. Quelques études absentes, même moins récentes – comme celle de M. Polfer publiée en 2006 et traitant de la problématique des sépultures aristocratiques des V^e-VII^e siècles en Gaule septentrionale, au cœur de la

problématique des « tombes de chefs francs » – auraient pu nourrir les propos synthétiques sur les tombes d'élite de « la Tuilerie ».

La brièveté de la synthèse – à peine 10 p. pour un ouvrage de plus de 300 p. – et l'ampleur des disciplines sollicitées ne permettent pas de souligner, dans cette synthèse, l'apport précis de chacune des expertises apportées à ce dossier. Elle répond en revanche avec efficacité aux questions de la datation, de la richesse et de l'exogénéité du mobilier et des pratiques funéraires de ces trois tombes, introduisant l'hypothèse de leur rapprochement typologique aux « tombes de chefs » du début du VI^e siècle.

Que le lecteur ne s'étonne pas que l'ouvrage se finisse par une conclusion volontairement brève. Celui-ci sera complété d'ici quelques années par une synthèse portant sur l'ensemble de ce secteur archéologique de Saint-Dizier. Les découvertes de « la Tuilerie » ont en effet été enrichies par l'exploration d'une villa antique (au moins III^e–IV^e siècles) et d'une nécropole médiévale (VI^e/VII^e–XII^e siècle) sur le site « des Crassées », à environ 200 m, dans le cadre de fouilles programmées qui ont démarré en 2011. L'hypothèse de l'origine de cet espace funéraire par la fondation des tombes d'élite de « la Tuilerie » et de son prolongement avec les tombes « des Crassées » devra être approfondie. Cette nouvelle synthèse sera l'occasion, on l'espère, de questionner aussi les liens entre l'émergence de la paroisse de Saint-Dizier au XII^e siècle, l'abandon de la nécropole « des Crassées » à la même époque et la fondation de l'église abbatiale Saint-Pantaléon par Guillaume II de Dampierre en 1227 à seulement une centaine de mètres de cette nécropole. Si quelques propos introductifs sont déjà fournis par C. Roms sur la paroisse de Saint-Dizier, il conviendra d'approfondir l'intéressante problématique de la christianisation de cette communauté, notamment le fractionnement paroissial et les modifications des pratiques funéraires.

Cet ouvrage des fouilles de « la Tuilerie » constitue, grâce à un travail pluridisciplinaire soutenu, une excellente étude de cas des tombes de chefs francs dans le cadre de l'expansion franque des V^e–VI^e siècles et on se réjouira que les fouilles voisines « des Crassées » puissent bénéficier d'ici quelques années d'une monographie aussi détaillée.

Guillaume WYMMERSCH

The Annotated Book in the Early Middle Ages. Practices of Reading and Writing, éd. Mariken TEEUWEN, Irene VAN RENSWOUDE, Turnhout, Brepols, 2017 ; 1 vol., 779 p. (*Utrecht Studies in Medieval Literacy*, 38). ISBN : 978-2-503-56948-2. Prix : € 140,00.

Ce volume, fruit d'un colloque tenu en juin 2015 à La Haye dans le cadre du projet « Marginal Scholarship. The Practice of Learning in